Dossier de presse
17/06/2015

Contacts presse

Conservatoire botanique national de Brest
Charlotte Dissez
c.dissez@cbnbrest.com
06 26 10 81 81

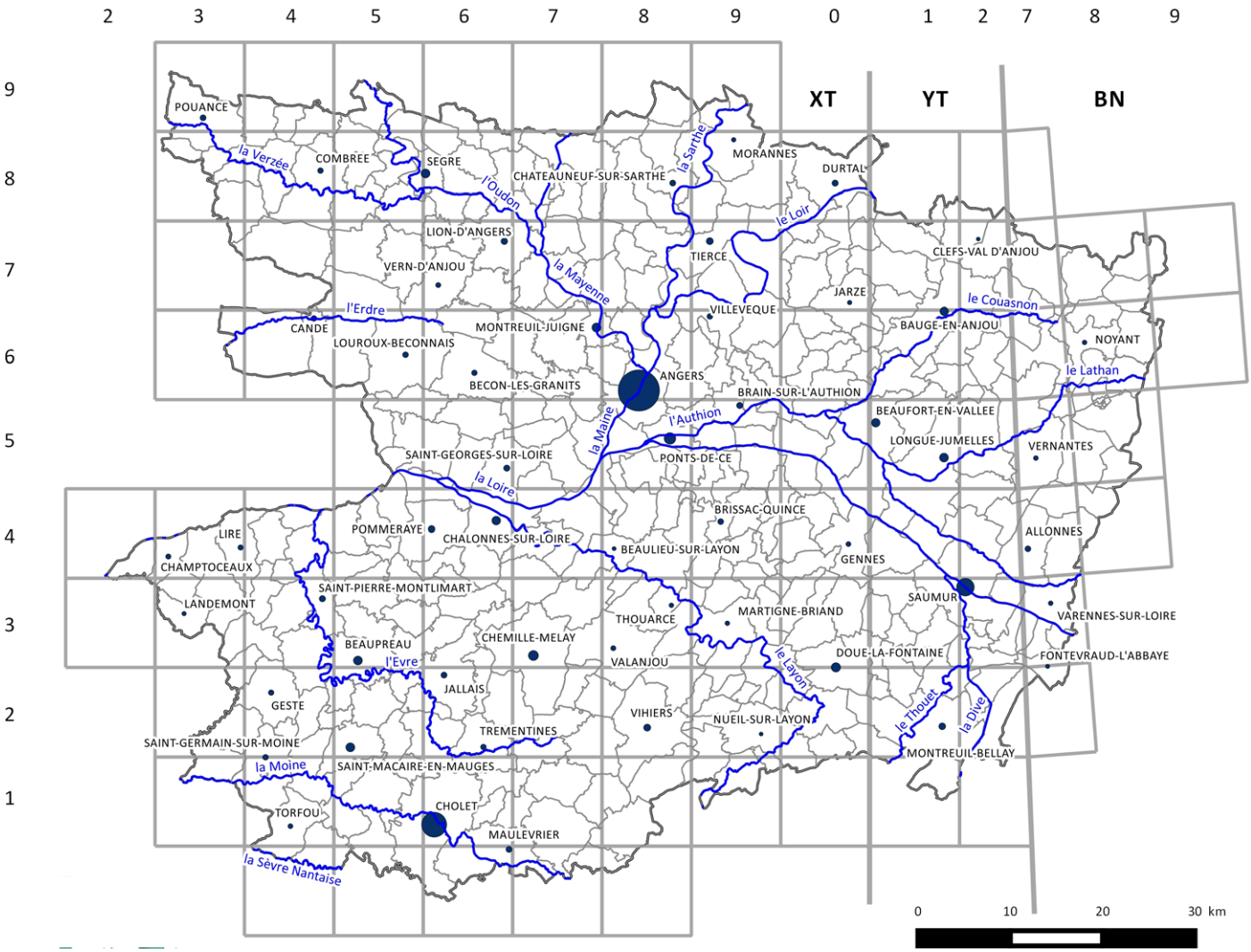
Département de Maine-et-Loire
Cédric Soulié
c.soulie@maine-et-loire.fr
07 85 89 95 26

Sortie de l'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire*

5 ans, 650 000 données collectées, 2 211 plantes analysées, 20 organismes et 515 observateurs impliqués

Le Maine-et-Loire

Situation du département de Maine-et-Loire en France



Découpage du Maine-et-Loire en communes et mailles 10 x 10 km comme présentées dans l'ouvrage

Communiqué

Sortie de l'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire*

5 ans, 650 000 données collectées, 2 211 plantes analysées, 20 organismes et 515 observateurs impliqués

En ce mois de juin, le Conservatoire botanique national de Brest et ses partenaires publient aux éditions Naturalia Publications l'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire*, dernier maillon d'une série d'ouvrages sur les Pays de la Loire. Il présente en 608 pages la première synthèse cartographique des plantes sauvages du département. Fruit d'une mobilisation très active pendant 5 ans, il fait état d'un niveau de connaissances rarement atteint avec 650 000 observations collectées sur les 2 211 plantes signalées en Anjou depuis le 18e siècle. Cet ouvrage s'adresse aux spécialistes de la botanique, aux personnes passionnées par la nature et à toutes celles qui se préoccupent de la flore sauvage, des paysages et de leur évolution. Il est aussi la première étape d'une démarche de long terme au service de la biodiversité locale et fera référence pour de nombreuses décennies à venir. Disponible dans les librairies dès aujourd'hui, au prix de 48€.

Le premier état des lieux sur les plantes sauvages et les milieux naturels de l'Anjou

L'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire* dresse une fidèle photographie de la flore contemporaine du département, déjà connu pour son importante filière végétale liée aux productions agricoles spécialisées et à la recherche. Après une présentation générale du territoire d'étude, de l'histoire de la botanique et de la stratégie d'inventaire de la flore, il compile 1 332 cartes de répartition et 1 861 commentaires. Il dresse ensuite un bilan de la flore départementale à travers une analyse de la richesse floristique actuelle et de son évolution. En passant au peigne fin pendant 5 ans 2 211 plantes sauvages grâce à 650 000 observations issues du terrain et d'ouvrages anciens, il révèle que l'Anjou abrite **l'une des flores les plus riches du nord-ouest de la France.** Toutefois, d'après les résultats, bien que 464 plantes d'origine extérieure au département se rencontrent désormais en Anjou, 119 plantes indigènes ont disparu et **328 autres sont menacées de disparition.** Ces dernières vivent essentiellement dans les milieux humides et les milieux secs fortement bouleversés depuis plusieurs décennies par les changements défavorables de certaines pratiques agricoles et l'artificialisation des sols.

Un projet de territoire pour la préservation de la biodiversité locale

L'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire* fournit une mine d'informations pour appréhender la flore locale, mener des programmes pédagogiques et de sensibilisation et aussi renforcer les actions de préservation de la biodiversité. Coordonné par le Conservatoire botanique national de Brest, avec le soutien financier du Département de Maine-et-Loire, de la Région des Pays de la Loire, de l'Etat et de l'Europe, il est le fruit d'un travail remarquable d'inventaire réalisé depuis vingt ans et renforcé depuis ces 5 dernières années. Il n'aurait pu voir le jour sans **l'engagement exceptionnel** de la communauté des botanistes de Maine-et-Loire autour du Conservatoire botanique rassemblant un réseau de 515 observateurs et 15 structures naturalistes. L'atlas invite les angevins à regarder de plus près ce monde végétal sauvage qu'ils côtoient souvent sans y prêter attention, les botanistes à poursuivre leurs irremplaçables observations de terrain, les professionnels à poursuivre leurs efforts de préservation du patrimoine exceptionnel de Maine-et-Loire dans leurs activités, leurs aménagements et leurs politiques. Il est la première étape d'une démarche de long terme au service de la biodiversité locale.

Déjà une exposition pour mettre en lumière les plantes sauvages du département

L'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire* offre déjà de la matière pour la création d'une exposition « **Belles d'Anjou** » dédiée aux plantes sauvages. Présentée sur les grilles du Département à Angers du 15 juin au 31 juillet, elle met en scène « les joyaux angevins », « les communes », « les redécouvertes »... en 20 photographies.

L'ouvrage en chiffres et en lettres

La première synthèse cartographique des plantes sauvages du département

Tout en s'appuyant sur l'important héritage des travaux des botanistes angevins depuis près de 225 ans, l'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire* répertorie pour la première fois l'ensemble des espèces sauvages de plantes à fleurs et de fougères de Maine-et-Loire et leur répartition. En 608 pages, il invite les lecteurs à découvrir les spécificités et les évolutions de ce monde végétal que l'on côtoie souvent sans y prêter attention et qui constitue un patrimoine écologique, esthétique et culturel à préserver et à transmettre aux générations futures.

Coordonné par le Conservatoire botanique national de Brest avec le soutien financier du Département de Maine-et-Loire, de la Région des Pays de la Loire, de l'Etat et de l'Europe, il s'appuie sur l'implication d'un important réseau de 515 observateurs ainsi que 15 structures naturalistes.

Fruit de cette mobilisation très active, **il fait état d'un niveau de connaissance rarement atteint** avec 650 000 observations recueillies sur le terrain et dépouillées à partir d'herbiers ou de la bibliographie sur les 2 211 plantes signalées en Anjou depuis la fin du 18e siècle.

Cet ouvrage est l'occasion de permettre à un large public, qu'il soit spécialiste de la botanique mais aussi passionné par la nature ou encore désireux de mieux connaître l'Anjou d'appréhender, comprendre et apprécier la richesse de son patrimoine floristique et de contribuer à sa préservation. Il est le dernier maillon d'une série d'atlas floristiques départementaux couvrant la région Pays de la Loire* et aussi la première étape d'une démarche de long terme au service de la biodiversité locale en faisant référence pour de nombreuses années à venir.

Auteurs et principaux collaborateurs

Les 4 auteurs principaux sont salariés du Conservatoire botanique national de Brest. Julien Geslin est coordinateur de l'inventaire de la flore dans le Maine-et-Loire. Pascal Lacroix est responsable de l'antenne régionale des Pays de la Loire. Jean Le Bail est chargé d'études flore et milieux naturels. Dominique Guyader est responsable du service informatique.

Fabrice Redois de l'Université d'Angers et Benoît Mellier du Muséum des sciences naturelles d'Angers ont rédigé le chapitre sur la géologie avec l'appui de Thomas Rouillard du Muséum pour l'histoire de la botanique en Anjou. David Mercier, spécialiste des roses et des ronces, a rédigé les commentaires sur les espèces de ces deux groupes. Olivier Loir, illustrateur naturaliste, a croqué de magnifiques aquarelles sur les paysages de l'Anjou ainsi que la Fritillaire pintade qui ouvre l'atlas en première de couverture.

** Déjà parus pour les Pays de la Loire : Atlas de la flore de Mayenne (2009), Atlas de la flore sauvage du département de la Sarthe (2009) et Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée (2001).*

Au sommaire

- une présentation générale du département
- un aperçu de l'histoire de la botanique
- la stratégie d'inventaire de la flore
- les cartes de répartition des plantes et leurs commentaires
- une analyse de la richesse floristique actuelle, de la phytogéographie, des grands types de végétations et enfin, de l'évolution de la flore

Descriptif technique

- 7 aquarelles
- plus de 200 photographies
- 1 332 cartes de répartition de plantes
- 1 861 commentaires de plantes
- 26 cartes d'analyse et de synthèse
- 21 x 29,7 cm – relié
- 608 pages
- ISBN : 979-10-94583-04-3
- Editions : Naturalia Publications
- Tirage : 2 000 exemplaires
- Diffusé aux collèges, bibliothèques municipales, collectivités et administrations
- Disponible dans les librairies au prix de 48 €

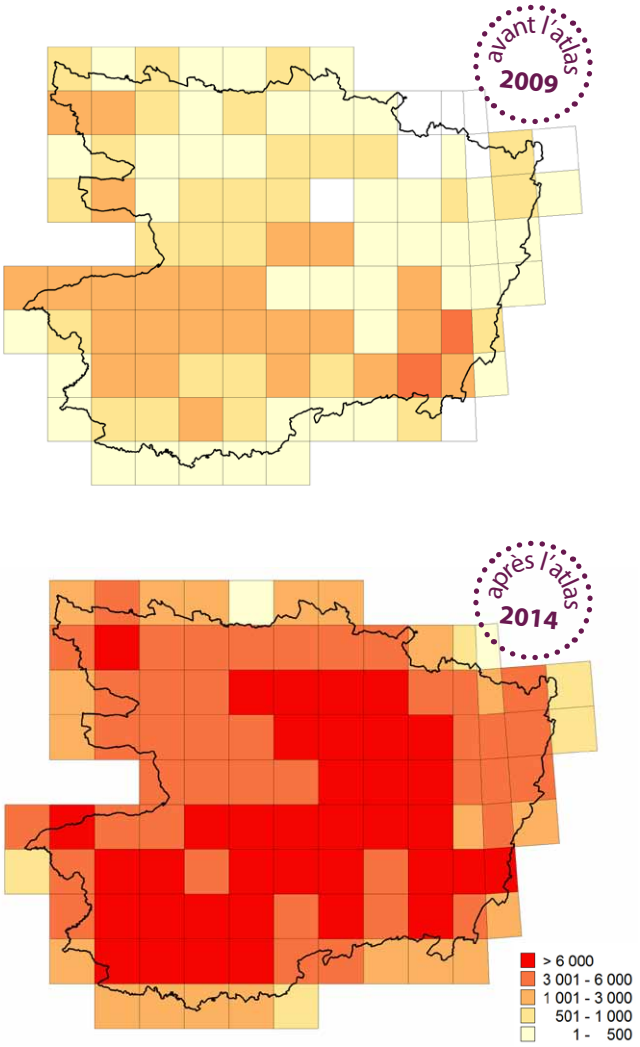
Une véritable aventure humaine

515 botanistes et 20 organismes à l'œuvre pendant 5 ans

Lancé depuis plus de vingt ans et largement renforcé depuis 5 ans, cet atlas n'aurait pu voir le jour sans la mobilisation très forte de 515 observateurs amateurs, confirmés ou professionnels. **Quinze structures naturalistes** très impliquées dans l'atlas ont également collaboré aux inventaires de terrain et/ou ont fourni des extractions de leurs bases de données : CPIE Loire Anjou, PNR Loire-Anjou-Touraine, Muséum des sciences naturelles d'Angers, Société d'études scientifiques d'Angers, Agrocampus Ouest, Université catholique de l'Ouest, Jardin botanique de Nantes, Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire, LPO Anjou, LPO Mauges, Naturalistes angevins, Nature science patrimoine, Anjou bota, association du prieuré de Saint-Rémy et Société botanique ligérienne. Aux côtés des partenaires financiers et du Conservatoire, ces chiffres affichent un caractère hautement participatif et un niveau d'engagement exceptionnel de la communauté des botanistes en Maine-et-Loire.

Un territoire mieux connu

Passer au peigne fin l'ensemble des 2 211 plantes sauvages signalées en Anjou n'est pas chose aisée... Le Conservatoire botanique a divisé le département en 105 carrés (mailles) de 10 x 10 km afin d'assurer l'homogénéité des observations. Plus de **13 000 zones d'inventaires** ont été prospectées et **336 anciens ouvrages et herbiers** ont été analysés rassemblant ainsi près de **650 000 observations.** L'important dépouillement des données historiques met en valeur les connaissances héritées d'une forte tradition botanique en Anjou depuis au moins deux siècles. Compte tenu de l'effort à déployer, aucune synthèse de ce type ne sera probablement faite avant plusieurs décennies.



Augmentation du nombre d'observations de terrain par maille 10 x10 km

A quoi sert un atlas de la flore ?

Combien d'espèces existent actuellement dans le département ? Combien ont disparu au cours des dernières décennies ? Quelles sont les plantes caractéristiques de l'Anjou ? De quoi sont composés les paysages et les milieux du territoire ?... L'atlas de la flore fournit **une mine d'informations pour appréhender la flore locale,** pour mener des programmes pédagogiques ou de sensibilisation. Il met à la portée de tous des références, des chiffres clés, des données sur le patrimoine floristique du 21e siècle et invite à les partager le plus largement possible.

Il constitue aussi un **outil d'aide à la décision** pour tous les gestionnaires et acteurs de la préservation de l'environnement (collectivités, établissements publics, associations naturalistes, bureaux d'études, universités...). Les observations contemporaines et les données historiques rassemblées et analysées dans l'ouvrage posent un **diagnostic essentiel et préalable à toute réflexion, stratégie, démarche d'évaluation et action autour de la préservation de la biodiversité.** Elles sont remobilisables pour la mise en place de politiques publiques (Espaces naturels sensibles, Réserves naturelles régionales ou nationales, Natura 2000…) et la prise en compte des enjeux de conservation de la flore dans les démarches d'aménagement du territoire (études d'impact, plan local d'urbanisme, inventaire des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique…).

Les résultats

La flore actuelle de l'Anjou

en chiffres

1 881 plantes
435 plantes non indigènes
119 plantes disparues
328 plantes menacées de disparition
152 plantes à forte valeur patrimoniale (prioritaires)
95 plantes protégées
23 plantes invasives
en moyenne 388 plantes par commune
en moyenne 577 plantes par maille

Où se concentre la diversité végétale de l'Anjou ?

Au carrefour du Massif armoricain (Anjou noir) et du Bassin parisien (Anjou blanc), traversé d'est en ouest par le puissant fleuve de la Loire, le Maine-et-Loire révèle l'une des flores les plus riches du nord-ouest de la France. Les conditions climatiques, géographiques, géologiques et la diversité des milieux dopent sa richesse floristique. Certains secteurs constituent des « **points chauds** » **de biodiversité à l'échelle locale** et abritent un nombre plus élevé d'espèces végétales. C'est par exemple le cas des milieux alluviaux de la vallée de la Loire ou encore des pelouses et forêts calcicoles du sud-est du Saumurois.

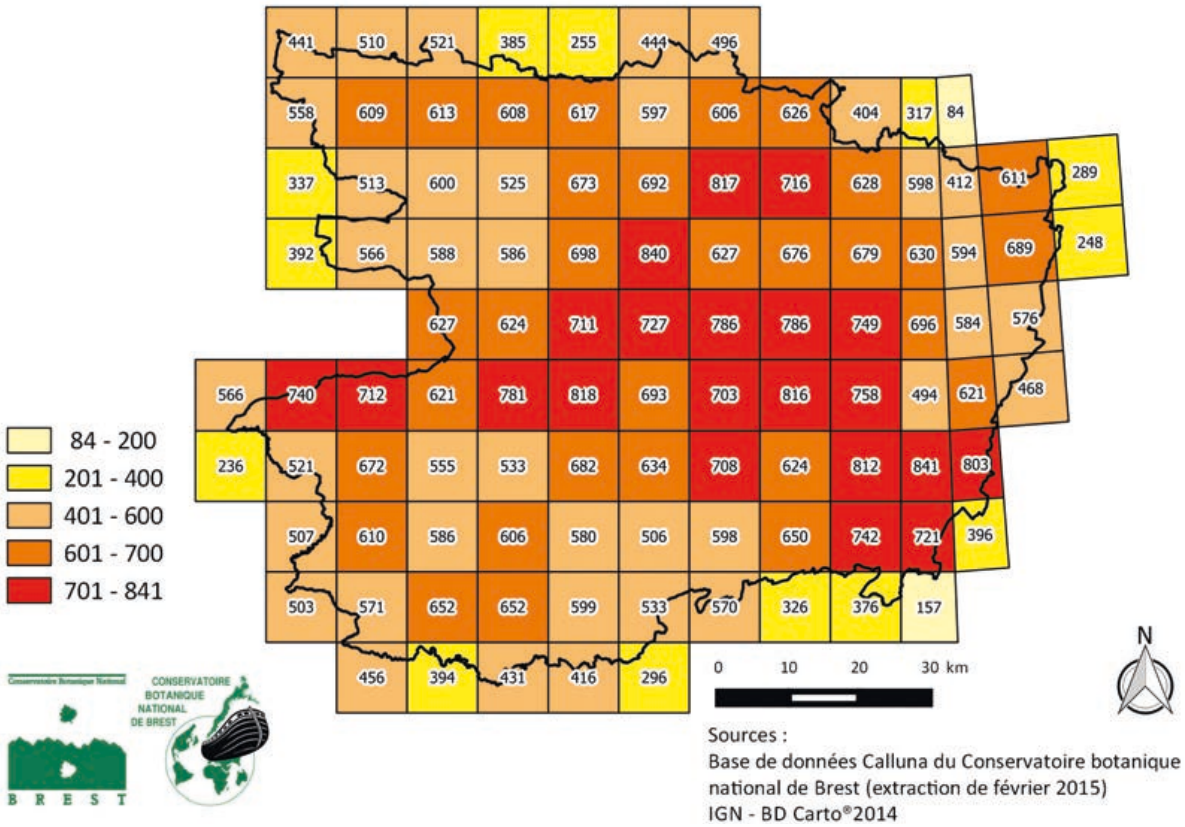
5 principaux territoires

La flore se distribue à l'intérieur du département essentiellement sous l'influence des facteurs géologiques, climatiques et hydrographiques. Des territoires différents s'individualisent alors par leur composition floristique.

Sur les terrains sédimentaires du Bassin parisien, le **Baugeois** et le **Saumurois** sont marqués par la présence d'une importante flore calcicole liée aux milieux calcaires. Le Saumurois au sud-est s'enrichit d'une flore méridionale qui remonte par le seuil du Poitou, tandis que le Baugeois ressort notamment par l'importance des cortèges de bas-marais alcalins.

Sur le Massif armoricain, les sols acides des **Mauges** et du **Segréen** s'opposent à la pénétration de la flore calcicole en dehors de lentilles calcaires très localisées. De ce point de vue, le couloir du Layon constitue un territoire de transition particulièrement riche entre les domaines géologiques du Massif armoricain et du Bassin parisien. Les caractéristiques botaniques du Segréen évoquent par certains aspects la Bretagne toute proche.

Enfin, la **Loire** constitue une infrastructure naturelle très particulière avec des cortèges d'espèces liés aux milieux alluviaux et la naturalisation d'une importante flore non indigène



Richesse en espèces par mailles 10 x 10 km

Evolution de la flore

La comparaison entre l'état actuel et la situation décrite à la charnière des 19e et 20e siècles révèle un **changement important dans la composition floristique.** L'évolution des milieux naturels provoquée par les activités humaines a entraîné un appauvrissement très sensible de la flore indigène. 119 plantes auraient disparu et 328 seraient en voie de disparition. En parallèle, les introductions de plantes étrangères au département sont maintenant à l'origine de l'installation de 464 plantes alors que seulement 94 avaient été observées avant 1900. L'enrichissement de la flore angevine par ces plantes non indigènes dépasse quantitativement l'appauvrissement des plantes indigènes. Cependant, il est très difficile d'admettre qu'une compensation s'effectuerait entre les deux : une grande majorité des non indigènes sont liées à des milieux fortement anthropiques, à la différence des indigènes qui constituent des végétations à plus forte naturalité. De surcroît, la flore non indigène introduite comprend de nombreuses plantes à présent très répandues à la surface du globe (subcosmopolites), tandis que la flore indigène possède des plantes à aire de répartition plus réduite.

Les (re)découvertes

L'atlas de la flore a permis de redécouvrir 19 plantes qui n'avaient pas été revues dans le département depuis très longtemps et 14 plantes non indigènes qui n'avaient jamais été signalées.

1. **Laîche de Davall** (*Carex davalliana*) : redécouverte en 2011 sur l'Espace naturel sensible de la vallée des Cartes alors qu'elle était présumée disparue de Maine-et-Loire depuis 1912, sa présence en plaine, à l'ouest de la France, est exceptionnelle.
2. **Mauve de nice** (*Malva nicaeensis*) : ce n'est qu'en 2012 que les botanistes ont de nouveau distingué cette espèce proche de la très courante Mauve négligée, avec laquelle elle est peut-être parfois confondue.
3. **Hélianthème faux alysson** (*Halimium alyssoides*) : après un siècle sans observation dans le Maine-et-Loire, quelques pieds de cette espèce des landes sèches, très rare dans le monde, ont été redécouverts en 2012, dans l'Espace naturel sensible de la forêt de Chambiers.

Des plantes menacées en Maine-et-Loire

Les plantes des **milieux secs** et celles des **milieux humides** sont les plus menacées. Les plantes messicoles, associées aux moissons, ont payé un lourd tribut aux changements des pratiques culturales (mécanisation, emploi d'herbicides, triage des semis notamment) : 31 espèces messicoles n'ont ainsi pas été revues. Les plantes des pelouses sèches ont subi la déprise agricole et l'enfrichement ou au contraire, ont disparu suite à une amélioration agricole. Le drainage, le remblaiement et l'assèchement des zones humides ont entrainé la disparition de 48 plantes des milieux humides. Au total, 328 plantes indigènes ont subi une régression forte à extrême, dont 81 pourtant communes au 19e siècle.

Que faire pour mieux préserver la flore de l'Anjou ?

Cet état des lieux de la flore de Maine-et-Loire permet de mettre en évidence la grande diversité floristique du département. Il constitue une étape majeure en proposant pour la première fois une synthèse globale de l'ensemble des plantes sauvages du département.

Bien que la mobilisation des données ait été exceptionnelle, il est le reflet d'une connaissance qui est perfectible. Ainsi, dans les années à venir, de nouvelles stations de plantes rares et menacées, et très probablement de nouvelles plantes, seront observées.

L'atlas de la flore nécessitera à l'avenir des **actualisations** et des **compléments**. Il doit inciter les botanistes à poursuivre leur irremplaçable action de terrain aux côtés du Conservatoire botanique au service de la connaissance et de la préservation du patrimoine botanique de l'Anjou. Les informations qu'il contient doivent amener à **poursuivre et renforcer les politiques de conservation** et à **prendre en compte les enjeux de préservation** de la flore dans les activités humaines et les projets d'aménagement du territoire. Elles doivent amener à réfléchir sur une **gestion dynamique à l'échelle des milieux naturels,** et pas seulement des espèces qui les composent, et s'inscrire dans un véritable projet de territoire. C'est ainsi que l'Anjou pourra durablement maintenir son exceptionnel patrimoine végétal sauvage.

1

2

3

Pour aller plus loin

15 juin – 31 juillet
Exposition « Belles d'Anjou »

Cet été, le Département de Maine-et-Loire tire le portrait de « Belles d'Anjou » ! Il met en scène, à travers une exposition photographique, 20 plantes provenant directement de l'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire* avec une carte présentant leur répartition dans le département.

L'occasion de découvrir au travers de magnifiques photos les plantes sauvages de l'Anjou, d'identifier leur répartition sur le territoire et de valoriser la sortie de cet ouvrage de référence.

« Belles d'Anjou » met en avant :

- « Les joyaux angevins »
- « Les communes »
- « Les localisées »
- « Les exigeantes »
- « Les redécouvertes »

Exposition photographique présentée du 15 juin au 31 juillet sur les grilles du Département Maine-et-Loire (Angers). Gratuite et libre d'accès

www.maine-et-loire.fr

12 septembre
Sortie botanique
« Sur les pas d'un ancien botaniste »

A l'occasion de son 40e anniversaire et de la sortie de l'*Atlas de la flore de Maine-et-Loire*, le Conservatoire botanique national de Brest organise en partenariat avec le Département une sortie botanique le 12 septembre prochain destinée au grand public.

Elle permettra de découvrir un Espace naturel sensible du Département qui a fait l'objet d'inventaires récents pour l'atlas et dont le parcours a aussi été emprunté par des anciens botanistes il y plus d'un siècle ! La comparaison des données actuelles et anciennes, ainsi que les récits amèneront des réflexions sur l'évolution de la flore et des milieux naturels…

Lieu et organisation à préciser.

Contact : j.geslin@cbnbrest.com – 02 40 69 70 55

www.cbnbrest.fr